

Devoir de mémoire

N° 39

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie

MAI 2023



Quoi pour qui ?. C'est la question que le bureau du CSCO s'est longuement posée après la découverte des nouvelles dégradations constatées dans nos cimetières d'Oranie et plus particulièrement de Béni Saf et Rio Salado !! Faut-il encore et toujours réparer les outrages subis par nos sépultures en un répétitif évocateur du "Tonneau des Danaïdes" sans fin ni fond, outrages qui nous ont amenés en limite de désespoir, en colère sourde et profonde, en rage de moins en moins contenue... et qui nous ont fait exploser avec force décibels même et y compris vis-à-vis des autorités Algériennes et en nous déterminant à réclamer l'appui des représentants Consulaires Français.

Le Mot du Président

Notre désespoir et notre colère semblent avoir été entendus et la restauration des nécropoles saccagées a été menée à bien en quelques semaines, rapidité contrastant avec la chronologie léthargique qui avait, jusque là été la règle

La question du " Quoi " ayant été provisoirement réglée, il va falloir s'attacher à régler le "pour qui" autrement dit s'attacher à la réhabilitation de quels cimetières? Problème de choix, délicat et épineux : il est évident que tous les cimetières sont égaux, tous seraient éligibles à une restauration, tous font partie d'un héritage patrimonial. historique et affectif ni cessible ni sécable.

Dès la création du CSCO en 2004-2005 nous avons entrepris d'établir un "catalogue descriptif" des volumes et états des lieux des cimetières d'Oranie et la décision (à contre cœur) d'envisager des regroupements se faisait jour ; les deux plans de restauration et regroupement décidés par le gouvernement Français (plans Chirac 1&2) ont poursuivi cette voie, donnant lieu à l'apparition de "caveaux de regroupements" ; plus tard stimulés par des mannes subventionnelles issues de Ministères, Collectivités Locales ou Territoriales, associatives ou individuelles, des restaurations ciblées de plus grande envergure ont pu être menées à bien par le CSCO (Ain Témouchent, Rio Salado, Carré 25 Tamazouhet ,Béni Saf, Mostaganem, Saïda, Hammam bou Hadjar) toujours en collaboration active et efficace avec le Consulat et l'Evêché.

Et maintenant : le gouvernement Français a programmé sur tout le territoire Algérien une mission d'évaluation des cimetières israélites et chrétiens, civils et militaires, et, à ce titre l'Oranie a été parcourue pendant une petite semaine par Mme Isabelle Duhau, cheffe de projet, Mission de l'inventaire général du patrimoine culturel (ministère de la culture).

Elle a été accompagnée pas à pas durant son séjour par le Consul, L'Archevêque et notre indispensable Kader, représentant délégué du CSCO pour l'Oranie qui nous a fidèlement tenu au courant de ses visites ; nous devrions recevoir dans les semaines à venir un compte-rendu officiel et les conclusions orientées de son voyage.

Par ailleurs le CSCO veille à satisfaire tous vos projets de diagnostic, devis et travaux de remise en état de vos sépultures, ainsi que des missions de recherche et d'orientation.

Voilà, chers amis nos orientations passées et nos projections d'avenir. La tâche est rude, les décisions de regroupements seront inévitables mais seront réalisées dans le cadre de nos missions de Respect, Fidélité, et Dignité.

Recevez notre fidèle Amitié
Jean-Jacques Lion Président
Et tout le Bureau

PS : 2024 sera la date anniversaire de nos 20 ans d'existence... Nous attendons de vous tous des petits mots de témoignages positifs ou négatifs de votre, notre vécu dans le cadre du CSCO.
A vos plumes et Merci.

26 mars 2023 - Participation du CSCO à l'hommage parisien aux victimes de la fusillade de la rue d'Isly

C'est sous un ciel d'automne qu'a eu lieu la traditionnelle cérémonie de recueillement organisée par l'Association des victimes du 26 mars 1962, présidée par Mme Nicole Ferrandis. L'assistance, composée de familles de victimes, d'autorités civiles et militaires ainsi que de représentants d'associations de rapatriés et d'anciens combattants, est rassemblée Quai Branly devant le Mémorial de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie. Le contexte et les circonstances de ce massacre de Français par l'armée française, qui fut le prélude à l'exode, sont rappelés par Mme Ferrandis qui n'a pas manqué d'associer à cet hommage la mémoire des disparus, des harkis et des victimes de massacres dont celles du 5 juillet 1962 à Oran. Puis, Mr. Yves Sainsot, Président de l'ANFANOMA, donne lecture du poème « 26 mars 1962 » de Pierre Nicole.

Les familles des victimes sont les premières à déposer des fleurs au pied de la colonne blanche où défilent les noms des victimes, suivies des représentants des associations, dont Gérard Jouve et Monique Chavronnier qui déposent une gerbe commune au nom respectivement du CSCO et de la MAFA. Mr. Thierry Laurent, Directeur de Cabinet de Mme Patricia Miralles, dépose deux gerbes, la première au nom de la Secrétaire d'Etat chargée des anciens combattants et de la mémoire, la seconde au nom du Président de la République.

A l'heure de la fusillade, Mr. Sainsot égrène la liste des victimes identifiées de la fusillade. Puis, la sonnerie aux morts retentit suivie d'un moment de profond recueillement à l'issue duquel la Marseillaise et le Chant des Africains sont repris en chœur par l'assistance.

Les autorités, accompagnées par Mme Ferrandis, saluent les Portedrapeau, les familles des victimes et les personnes présentes avec lesquelles elles s'entretiennent. La cérémonie s'achève.

G. Jouve



(sonnerie aux morts)



(Mme Ferrandis et les porte-drapeau des parachutistes)



RUE D'ISLY- 26 Mars 1962.

Le soleil déjà chaud dore la baie d'Alger.
L'air est léger sur la ville.
La ville inquiète, angoissée.
La ville bourrée de troupes,
De forces de police,
D'uniformes français

La foule s'avance rue d'Isly,
Visages tendus, mais calmes,
Derrière des drapeaux français.
Longues rafales...
Corps enchevêtrés en tas ;
Morts, blessés, rescapés.
Hurlements de douleur et de stupeur.

D'un côté la France
Et de l'autre la France.

Cauchemar ou réalité ?
Mais là, sur la chaussée,
S'étalent les larges taches rouges
De l'impossible tuerie.

Pierre NICOLE



(l'assistance)

(poème de Pierre Nicole)

NOTRE VOYAGE EN ORANIE – du 22 au 27 septembre 2023

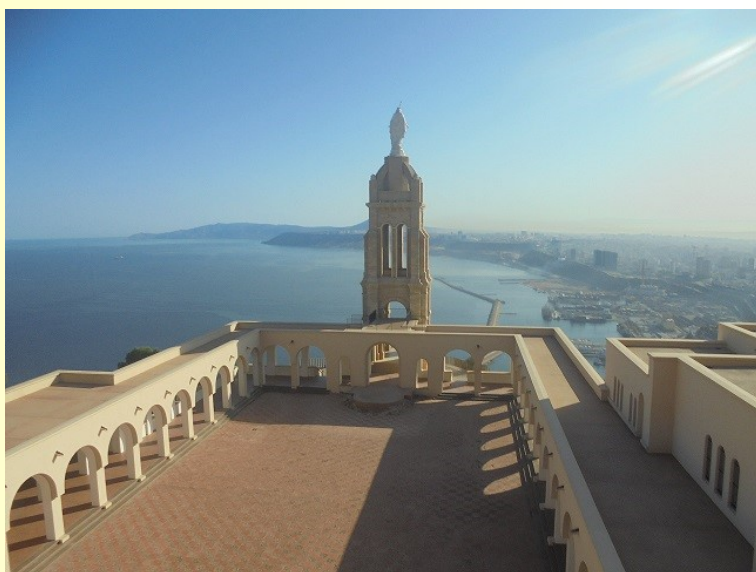
Enfin ! La pandémie s'éloigne, la vie reprend ses droits et notre association peut enfin répondre à vos nombreuses demandes de retour en terre natale, après des années de prudence sanitaire.

Vous le savez tous, nous ne sommes pas une agence de voyage, et organiser un pèlerinage de groupe n'est pas une mince affaire. Nous avons été contraints de réserver les places à nos adhérents, de limiter le nombre de participants, et nous avons donc malheureusement généré des déceptions. Que les déçus ne se découragent pas. Mais nous avons fait le maximum pour vous satisfaire et mettre sur pied le voyage en Oranie que vous attendiez : les 60 personnes ayant répondu présentes dès l'annonce du voyage partiront à Oran, suivies dès le lendemain d'une trentaine de personnes en direction de Beni Saf d'où elles sont originaires.

Le programme sera intense : Oran regorge de lieux de visite, entre Santa Cruz, la Cathédrale, le Palais du Bey... Nous partirons également vers Rio Salado, Tlemcen, Mostaganem, Sidi Bel Abbès, Aïn Temouchent, les plages, en fonction des désirs de chacun. Mais la priorité est et restera la visite de nos cimetières. Car chacun aura à cœur d'aller rendre hommage à ses défunts restés en terre d'Algérie.

Notre plus belle récompense, à nous, bénévoles du CSCO, est de voir que la plupart des partants entraînent avec eux leurs enfants, leurs petits-enfants, leur famille. Tous reviendront avec des souvenirs plein la tête, du soleil au cœur, enrichis de tous les moments vécus. Grands moments d'émotion, de rires, de larmes, d'évocation du temps passé. Si le devoir de mémoire envers nos ancêtres est toujours vivace, la transmission vers les nouvelles générations est bien réelle.

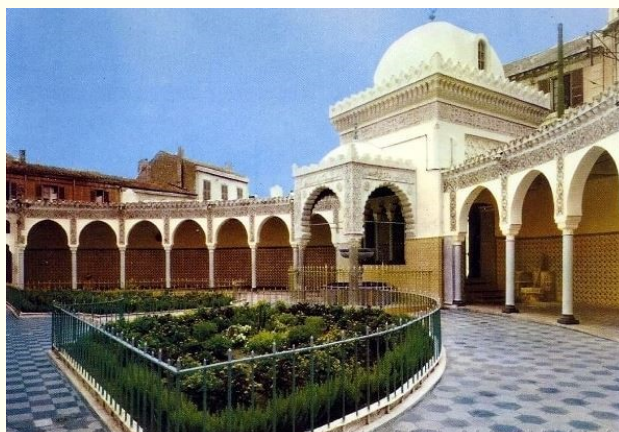
Hélène Van de Merghel



Santa Cruz



Le palais du Bey



la tradition du lundi de Pâques

Pâques

La fête chrétienne s'écrit Pâques avec un « s » car elle commémore plusieurs évènements. Jésus était juif, la fête chrétienne intègre par conséquent la commémoration de la sortie d'Egypte avec la pâque juive, mais aussi le dernier repas de Jésus avec ses disciples le Jeudi saint (eucharistie), la crucifixion du Christ et sa mise au tombeau, et enfin avec sa résurrection, le passage de la mort à la vie.

La résurrection, pivot de la foi chrétienne

La résurrection est le pivot de la foi chrétienne. Mais elle est toujours difficile à admettre, parce qu'elle fait entrer dans une nouvelle perspective : il ne s'agit plus de revivre, de retrouver la vie d'avant la mort, mais d'entrer dans une vie nouvelle dont Jésus est le premier vivant, qui nous ouvre un "passage", ce que signifie le mot "Pâques". Croire en la résurrection de Jésus, c'est croire aussi à notre propre vie éternelle, sous une forme encore inconnue, mais en sachant que nous serons toujours nous-mêmes. Et cette conviction revêt une importance vitale. Si Jésus seul a vécu pleinement la résurrection, comme témoignent l'Évangile et l'Église, il invite tous les hommes dans ce mouvement de vie éternelle.

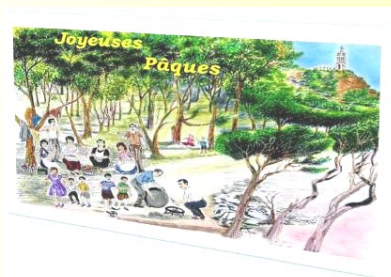
Pâques est la fête la plus importante du Christianisme.

Elle commémore la résurrection de Jésus que le Nouveau Testament situe le surlendemain de la Passion, le troisième jour.



Il nous reste, encore, à nous Pieds-Noirs deux choses que personne n'a pu nous enlever :

- Notre accent reconnaissable de par le monde et inimitable malgré quelques tentatives se voulant railleuses.
- Nos coutumes attachées intimement à notre religion.



Pâques en est une illustration ; cette fête nous réunissait à Paradis-Plage, dans la forêt de M'sila, sur les dunes d'Aïn-Séfra ; partout en forêt ou en bord de mer se réunissaient familles et amis autour d'une table de fortune ; voire des serviettes ou draps posés à même le sol.



L'anisette, la longanisse et autres kémias lançaient les festivités qui, invariablement étaient la paella bien sûr, mais Zossi le roz con conejo (ne pas confondre avec le corona..virus ; ou avec le roz con coronas), gazpatchos (les vrais les Oranais), caldéro. Tous ces plats faisaient la joie, le bonheur des convives.

Mais Pâques sans la Mouna : ce n'est pas Pâques. Cette Mouna qui n'avait rien de comparable avec celles que l'on nous fait aujourd'hui ; il y manque l'essentiel : notre soleil, le parfum d'anis qu'elle dégageait pouvait se sentir à 10 lieues à la ronde !!! Et, quand il en restait, qu'elle devenait dure à se casser les dents, on se la tromper (pardon tremper) dans un bon café à réveiller un Maure (pardon Mort).



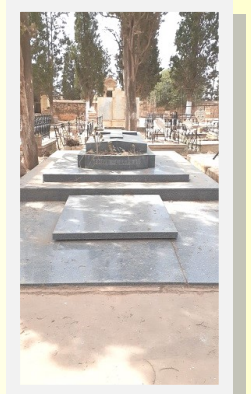
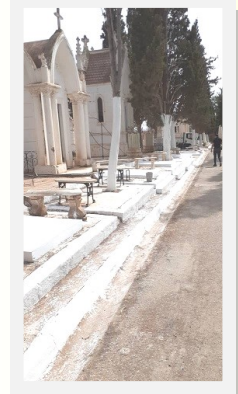
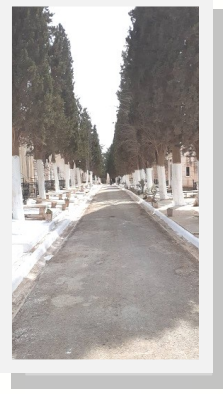
Michel Gonnard

REMISE EN ETAT du cimetière de RIO SALADO:

Voici quelques photos du cimetière de Rio Salado. Vous trouverez l'intégralité du reportage photos de KADER sur le site du CSCO dans la rubrique « PHOTOS ».

Le cimetière de Rio Salado a été remis en état à titre gracieux pour le CSCO suite à notre intervention musclée d'Octobre/Novembre dernier appuyée par le Maire local et le Consulat d'Oran.

Jean-Jacques / Kader



CONFERENCE AU CENTRE UNIVERSITAIRE MEDITERRANEEN DE NICE LE 28 AVRIL 2023

RENOVATION DES TROIS BASILIQUES CHRETIENNES EN ALGERIE PAR XAVIER DAVID, ARCHITECTE

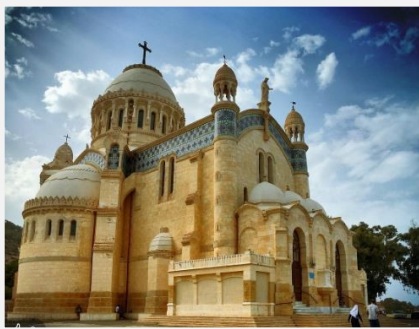
Sous l'égide du Dr Agnès Rampal, Adjointe au Maire de Nice et Vice-Présidente de la Métropole Nice Côte d'Azur, et sur les conseils de Jacques Destombe, médecin niçois originaire de Oued-Imbert, l'architecte marseillais Xavier David nous a offert au Centre Universitaire Méditerranéen une magnifique conférence sur la rénovation des trois basiliques chrétiennes en Algérie, rénovation à laquelle il a largement participé : Notre-Dame d'Afrique à Alger, Santa Cruz à Oran et Saint-Augustin à Annaba (ex Bône).

Ces monuments à la fois chrétiens et historiques occupent des positions privilégiées et emblématiques en hauteur des villes et sont des lieux de visite familiaux, des lieux de prière, de rassemblement, pour lesquels rien n'avait été fait depuis l'Indépendance.

Dans les années 2000, la restauration de Notre Dame de la Garde à Marseille est en cours sous l'égide de Xavier David. Compte tenu de son expérience, l'architecte sera choisi par l'archevêque d'Alger pour coordonner les futurs travaux à Notre Dame d'Afrique très endommagée par le tremblement de terre de Boumerdès. Entre 2007, début du chantier pour Alger, et 2018 fin du chantier à Oran, toute une chaîne de collaboration étroite entre les deux rives de la Méditerranée s'est mise en place. Les financements sont venus de diverses collectivités dont la région PACA, les villes de Marseille et de Nice, du mécénat de diverses entreprises françaises et algériennes, de l'Europe, des ambassades, des diocèses et des congrégations religieuses. Cette prouesse architecturale a mobilisé de nombreux corps de métiers, architectes, tailleurs de pierre, verriers... Des chantiers écoles ont vu le jour pour la formation des jeunes apprentis algériens. La statue de la Vierge à Alger, trop abîmée, a été sculptée à l'identique par un sculpteur d'Avignon. Les vitraux de Saint Augustin ont été restaurés par un verrier venu de France durant toute une année.

Ce que nous retiendrons de cette magnifique aventure qui pérennise l'œuvre française et chrétienne en Algérie, c'est qu'elle dépasse largement le cadre de l'architecture. Elle est un formidable exemple de collaboration entre nos deux pays, de rassemblement autour de projets communs, de tolérance à l'égard de la chrétienté en terre musulmane.

Hélène Van de Merghel



Basilique Saint-Augustin



Facade de la basilique en 2018

Chapelle de Santa Cruz



Pèlerinage de Santa Cruz

Un peu d'histoire: Oran, été 1849, horriblement chaud, de cette chaleur humide et lourde qui rend l'organisme si vulnérable. Dès le 25 septembre le choléra fait des ravages parmi les civils et militaires.

Le général Pélistier qui commandait l'armée française, aidé des religieuses Trinitaires installa en plusieurs points de la ville des infirmeries d'urgence. Voyant son inefficacité face à la maladie se tourna vers le curé de la paroisse en lui lançant ces mots « Foutez donc une vierge là-haut et elle se chargera de jeter le choléra à la mer ». Le dimanche 4 novembre partant de l'église St Louis, une procession solennelle, parcourait les rues de la ville escortant la statue de Marie et monta jusqu'au plateau de la montagne. Afin de perpétuer le souvenir du « Miracle de la pluie » du 4 novembre 1849 une chapelle doit être construite.



Fin avril 1850 la chapelle est sortie de terre. L'inauguration du sanctuaire a lieu le 9 mai jour de l'Ascension.

Après l'écroulement du 8 mars 1851 le sanctuaire sera reconstruit. Chaque année un monde fou se déplaçait de toute l'Oranie en train, en car, en voiture et même en camionnette ... Pour gravir cette petite montagne appelée « les Planteurs », il fallait s'y rendre à pieds. Les pèlerins se regroupaient au pied de la colline et c'est en procession que la foule guidée par l'évêque et les curés des différentes paroisses de l'Oranie avançait, chantant des louanges et priant, vers « Notre Dame de Santa-Cruz ».

Depuis 61 ans les pèlerins ont changé de rive de la méditerranée et c'est au mas de Mingue, à Nîmes qu'ils se retrouvent chaque année pour l'ascension, venant de toute la France pour se réunir et prier au « sanctuaire de Notre-Dame-de-Santa-Cruz ».

Cette Année la fréquentation a été plus importante que les années précédentes. À Santa-Cruz, c'est peut-être bien "le miracle de la pluie" qui rassemble encore les pieds-noirs de Nîmes et d'ailleurs.

Jp Grau



Journal avec Antoine Candela



Nîmes en 1967



Nîmes en 2023

L'équipe du CSCO à Nîmes



Poème de René Montaner



Pour rappeler le 60 éme anniversaire d'un exil douloureux,voici ces quelques vers

Je m'appelle Marine

je suis un vieux quartier de la ville d'Oran
Qui un jour a connu le pire des châtiments ,
En voyant ses enfants pleurer en le quittant
Le coeur au désespoir devant cet abandon.

Au cours de mon histoire ,j'ai vu dans mes ruelles,
Débarquer des marins de tous les continents
Par vagues successives , j'ai gardé sous mes ailes
des souvenirs heureux de toutes ces migrations.....


J'ai cru pendant longtemps que sur les bancs de classe
Des écoles laïques où l'on parlait français,
Le mot fraternité allait prendre sa place
Pour redonner un sens à cette mixité

Mais cette égalité n'a pas eu d'espérance
Pour métisser , le coeur , de jeunes générations
Chacun s'est retranché sur ses vieilles croyances
Creusant ainsi l'histoire de la séparation.

Je suis un vieux quartier de la ville d'Oran
Qui a perdu son âme un beau jour de Juillet
Qui rêve encore d'entendre par delà l'horizon
La voix de ses enfants qu'il n'a pas oubliés *...

-René Montaner

* « mais non,la Marine ,elle n'est pas morte ! »..

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie


BULLETTIN d'ADHESION
 Année **2023**
 A adresser à: CSCO 3 boulevard ARRAS
 13004 Marseille

NOM prénom:

Lieu de Naissance:

Adresse :

TELEPHONE: Fixe: Portable : E-mail :

Nouvel abonnement: Chèque : Cotisation **25 €**

Renouvellement **2023** Espèce : Don : Montant

Date : Signature :

COMITE de REDACTION
 Jean-Paul GRAU
 Marie Pierre NOURRY
 Nicole BOTELLA
 Nicole STEIBEL
 Gérard JOUVE

Collectif Sauvegarde des Cimetières d'Oranie
SIEGE
 3 Boulevard ARRAS
 13004 MARSEILLE
 09 83 49 52 50
 e-mail cscosnational13@bbox.fr CSCO-adherents@orange.fr
SITE : cscos.e-monsite.com

PERMANENCES

Aix-en-Provence	06 11 88 21 08
Draguignan	06 11 50 28 35
Lyon	06 09 77 51 52
Marseille	06 86 81 07 16
Nice	06 68 02 41 75
Nîmes	06 09 58 30 96
Paris	06 16 98 70 58